

Cronstadt a été choisi comme le lieu le plus proche de l'Europe et de Petrograd. Etant donné que, dans la situation internationale de la République, la flotte de la Baltique ne pouvait jouer un rôle tant soit peu actif, sa composition en hommes s'est inévitablement appauvrie. Beaucoup de marins révolutionnaires qui avaient joué un rôle important dans la révolution d'Octobre 1917 avaient été depuis lors transférés dans d'autres centres d'activité. Ils avaient été remplacés dans une large mesure par des éléments de fortune parmi lesquels il y avait un nombre relativement élevé de marins lettons, estoniens et finnois qui considéraient leur service comme une occupation temporaire et dont la majorité, en outre, se désintéressait de la lutte révolutionnaire. Cette circonstance a évidemment facilité le travail des organisateurs du complot. Ils ont exploité un conflit local particulier et l'ont élargi de telle sorte que, pour une partie des marins, il ne leur était déjà plus possible de reculer. Par suite de la passivité de la garnison et de la population qui n'ont même pas eu le temps de comprendre ce qui se passait, les mutins se sont emparés de l'importante artillerie de la forteresse et de deux navires.

Les informations concernant un coup d'Etat à Petrograd et le bombardement de Petrograd à partir de Cronstadt sont des inventions stupides. Petrograd est tout aussi inaccessible à un coup d'Etat contre-révolutionnaire qu'à l'artillerie de Cronstadt.

Que la liquidation de la révolte de Cronstadt ait pris du temps s'explique par les mesures que nous avons adoptées pour éviter des victimes inutiles à nos unités et épargner la population pacifique et la garnison de Cronstadt qui n'avait pas participé à la révolte. Nos pertes, dues à l'artillerie de Cronstadt, sont, jusqu'à présent, tout à fait négligeables.

J'ai oublié de rappeler que ce sont les socialistes-révolutionnaires qui sont apparus comme les organisateurs avoués de la révolte, mais, derrière eux, se sont aussitôt dressés des personnages beaucoup plus sérieux : des généraux contre-révolutionnaires dont les liens, passant par la Finlande et l'Estonie, vont jusqu'aux centres impérialistes. Penser que les socialistes-révolutionnaires (ou les mencheviks) sont capables de former un gouvernement en Russie, c'est avoir sur la situation intérieure et internationale du pays les idées de Mister Pickwick. Le rôle historique des socialistes-révolutionnaires et des mencheviks consiste à tenter de mettre en selle la contre-révolution

russe en tant qu'agent de l'impérialisme mondial.

Tant que la Russie sera entourée de pays bourgeois où se trouvent des cliques puissantes que rien n'arrête dans leur volonté de porter des coups à la république ouvrière, des événements semblables à ceux de la révolte de Cronstadt sont tout à fait inévitables et ils se répéteront vraisemblablement à plusieurs reprises à l'avenir.

Mais rien ne nous oblige à mettre en doute que la révolution prolétarienne réussira à l'avenir à repousser de telles tentatives, comme elle l'a fait jusqu'à maintenant. (1)

2. Les questions de Wendelin Thomas (2)

Estimé camarade,

Je ne pense pas que les questions que vous m'avez posées aient un rapport direct avec l'enquête de la commission de New-York et puissent influencer ses conclusions. Néanmoins, je suis tout à fait prêt à vous répondre de façon à informer de mon opinion présente ceux qui s'y intéressent.

« la fin justifie les moyens »

Comme beaucoup d'autres, vous voyez l'origine du mal dans le principe : « la fin justifie les moyens ». Ce principe est en lui-même très abstrait et très rationaliste. Il permet les interprétations les plus variées. Mais je suis prêt à prendre sur moi la défense de cette formule - d'un point de vue matérialiste et dia-

(1) Interview aux représentants de la presse étrangère, *Pravda*, 16 mars 1921.

(2) La lettre suivante fut écrite en réponse aux questions posées à l'auteur par Wendelin Thomas, qui soutenait qu'il existait une identité fondamentale entre le bolchevisme et le stalinisme, révélée par l'attitude de Lénine face à des opposants comme les mencheviks, les insurgés de Cronstadt et les bandes indépendantes de Makhno en Ukraine pendant la guerre civile. Thomas était un ancien député communiste au Reichstag et, à l'époque où fut écrit cet article, membre de la Commission internationale d'enquête sur les procès de Moscou (dite commission Dervev).